ADAM-REY (Michel), *Histoire d'une famille de la Regio Basiliensis : les Reich de Reichenstein*

Cercle d'histoire de Hégenheim et environs, t. 1, 2016, 524 p., t. 2 Du royaume des Lys aux temps modernes, 2019, 537 p.

Éric Hassler

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/alsace/4388>

DOI : 10.4000/alsace.4388

ISSN : 2260-2941

Éditeur

Fédération des Sociétés d'Histoire et d'Archéologie d'Alsace

Édition imprimée

Date de publication : 1 octobre 2020

Pagination : 282-283

ISSN : 0181-0448

Référence électronique

Éric Hassler, « ADAM-REY (Michel), *Histoire d'une famille de la Regio Basiliensis : les Reich de Reichenstein* », *Revue d'Alsace* [En ligne], 146 | 2020, mis en ligne le 01 octobre 2020, consulté le 21 mars 2022. URL : <http://journals.openedition.org/alsace/4388> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/alsace.4388>

ADAM-REY (Michel), *Histoire d'une famille de la Regio Basiliensis : les Reich de Reichenstein, Cercle d'histoire de Hégenheim et environs*, t. 1, 2016, 524 p., t. 2 *Du royaume des Lys aux temps modernes*, 2019, 537 p.

Vaste entreprise réalisée par M. Adam-Rey, cette monographie de la famille Reich von Reichenstein est une édition très largement complétée d'un manuscrit rédigé en 1992. D'une très riche érudition, fondée sur un dépouillement patient et systématique des sources manuscrites, mais aussi matérielles, comme l'illustration s'en fait l'écho, cette étude permet de suivre l'histoire au long cours d'une des plus anciennes familles nobles du Rhin supérieur (Haute-Alsace, Bâle, pays de Bade), depuis son apparition dans les brumes du Moyen Âge jusqu'à sa dissémination au ^{xix}^e siècle en Algérie ou aux États-Unis, l'annexion de la rive gauche du Rhin par le royaume de France constituant assez nettement une charnière dans l'étude de la famille. Parmi les familles équestres de la vieille noblesse alsacienne, les Reich, devenu Reich von/de Reichenstein se distinguent par un ancrage urbain bâlois jusqu'au ^{xvi}^e siècle. Ils fournirent d'abord bourgmestres et princes-évêques, sans renier leur inclusion dans un système féodal essentiellement dominé par la maison d'Autriche jusqu'au début du ^{xvii}^e siècle. Ils sont donc aussi grands propriétaires et l'étude montre de façon très fine comment se constituent et se structurent les patrimoines féodaux et allodiaux, la circulation très fluide des droits et fiefs entre familles de part et d'autre du Rhin supérieur, les stratégies matrimoniales (d'abord la vieille noblesse, sans toutefois dénigrer des alliances de moindre prestige symbolique, mais largement plus lucratives) ou financières, les Reich jouant aussi le rôle de « seigneurs banquiers » à l'occasion (I, 160). On sent les périls constants auxquels sont confrontées ces familles, à la merci d'une trop forte ou trop faible fertilité qui se solde par la nécessité de partages qui anémient ou des querelles d'héritages qui désolidarisent. On mesure aussi le rôle des institutions capitulaires rhénanes qui servent de déversoir toujours opportun en cas de fratries nombreuses, mais aussi – et c'est sans doute trop peu évoqué ici – de moyen de réaffirmation d'une supériorité nobiliaire structurante à l'échelle régionale face aux autres élites qu'elles soient bourgeoises (les marchands bâlois revendiquent la *Stiftfähigkeit*) ou de noblesses exogènes.

Les deux tomes, parus successivement en 2016 et 2019 adoptent deux démarches différentes. Le premier se veut résolument chronologique, l'auteur se laissant guider par les sources qui lui permettent d'en retracer

les évolutions jusqu'au XVIII^e siècle, sans que l'on saisisse très clairement toutefois jusqu'où dans le siècle, la Révolution n'étant pas évoquée. Le second tome, qui se cantonne globalement aux époques moderne (surtout) et contemporaine, prend le contre-pied par une organisation plus thématique (féodalité, service militaire, de l'Église, insertion dans l'administration royale notamment), avant de reprendre le fil de l'histoire à partir de la Révolution.

Cette double démarche est d'autant plus judicieuse que la lecture du premier tome s'avère assez fastidieuse du fait de la discontinuité d'un récit historique mené par les sources. C'est à la fois une force et une faiblesse de l'étude qui constitue davantage un formidable recueil d'information qu'un livre « à lire » d'une traite. On regrettera surtout la réalisation assez sommaire des deux volumes, même s'il faut rendre grâce au Cercle d'histoire de Hégenheim et environs d'en avoir assuré la publication : une iconographie de qualité inégale, de nombreuses coquilles, des erreurs de datation qui perdent parfois le lecteur, des arbres généalogiques ô combien utiles et instructifs, mais qui manquent de clarté et un référencement en note qui oublie certains passages pour lesquels on aimerait bien savoir d'où l'auteur tire ses informations. Surtout, l'absence de bibliographie est assez gênante pour un ouvrage qui doit constituer un instrument de travail de premier plan pour l'historien qui s'intéresse à l'histoire de l'Alsace, et c'est d'abord cela qu'on souhaite retenir de cette très belle monographie.

Éric Hassler

GRODWOHL (Marc) et MICHEL (Gérard), *Cochons de ville, cochons des bois. Une histoire environnementale des collines sous-vosgiennes. I. Les forêts*, Strasbourg, Société pour la Conservation des Monuments Historiques d'Alsace, 2019, 326 p. (Cahiers Alsaciens d'Archéologie, d'Art et d'Histoire, Hors-série n° 1)

Comme l'indiquent ses titres, ce livre n'est pas une monographie même s'il ne traite que d'un secteur limité de l'espace alsacien, Rouffach et ses forêts. En effet, à travers cet exemple remarquable on est à même de saisir un paysage dans toute son épaisseur, en se fondant aussi bien sur des sources écrites, revisitées, que sur le terrain, visible ou non. En croisant la démarche de l'archéologue et de l'anthropologue, en se servant des